

Cette occasion, & conduit de même que plusieurs de ses domestiques, dans la Forteresse, il y a été appliqué aussi-bien qu'eux, à la Question du *Knout*. Il a avoué, en subissant cette peine, l'horrible forfait dont il s'est rendu coupable, & il en a été convaincu par les dépositions qu'ils ont faites, & par les Lettres qu'il leur avoit écrites pour les charger de lui procurer du poison. Nonobstant les raisons qu'avoit la Comtesse de Soltikoff d'abandonner cet indigne époux à la rigueur de la Justice, elle a été assez bonne, assez généreuse pour écrire en sa faveur une Lettre à l'Impératrice; mais Sa Maj. Imp. considérant que la clémence, si elle n'excluoit un crime aussi atroce, cesseroit d'être une vertu, a résolu de punir ce Chambellan autant qu'il peut l'être, sans lui ôter la vie; car, fidèle au vœu qu'elle a fait en prenant la Couronne, de ne faire mourir personne sous son règne, S. M. Imp. sera connuë dans les Fastes de la Russie, par le surnom d'*Elisabeth la Clément*e. Le Comte de Soltikoff sera donc dégradé, rasé & envoyé dans quelque Couvent bien austère de la *Siberie*, pour y passer le reste de ses jours dans une dure pénitence, éloigné de tout commerce avec le reste des humains. Au surplus, comme le blâme que méritent les fautes est personnel, & que le crime seul dégrade, l'Impératrice est déterminée à continuer les marques de sa faveur & de sa bienveillance aux autres personnes de cette famille. A l'occasion de ce qui vient de se passer, on a découvert dans un des quartiers de *Petersbourg*, une Bande de gens qui faisoient leur occupation de l'affreux métier de préparer des poisons. Plusieurs d'entr'eux ont été arrêtés, & ont avoué,